

## Subtil plaidoyer contre l'obscurantisme et la soif aveugle de pouvoir ***La bibliomule de Cordoue*, de W. Lupano et L. Chemineau (Dargaud)**

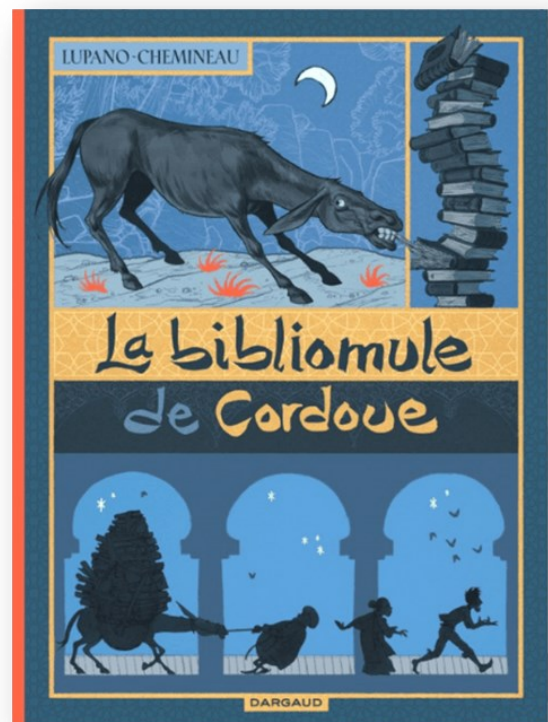
**L**es éditions Dargaud publient un magnifique ouvrage, aussi beau que profond, sous le titre *La bibliomule de Cordoue* (2021). Pour qui connaît un peu les genres éditoriaux, qui dit Dargaud dit bandes dessinées, et c'est bien le cas. Mais à juste titre, l'éditeur présente *La bibliomule de Cordoue* plutôt comme un roman graphique, mais avec des bulles et des cases malgré tout <sup>(1)</sup>.

Parce qu'aujourd'hui la culture se diffuse à travers des supports multiples, le titre et plus encore la couverture, teintés d'humour, appellent à la curiosité. Pourtant, dès les premières lignes, le lecteur se retrouve engagé dans un véritable livre d'histoire, au sens premier du terme, celle que l'on peut écrire avec un grand H : quelques lignes de mise en contexte historique au début du récit, et puis une postface documentée sur une période souvent méconnue, celle du califat de Cordoue à la fin du X<sup>e</sup> siècle quand la péninsule ibérique s'appelait al-Andalus et que les Omeyyades de Damas y régnaient en maître.

*La bibliomule de Cordoue* fait partie de ces livres inclassables par le genre car s'il a toute sa place au rayon « bandes dessinées », rien ne saurait empêcher de lui trouver une place de choix en « Histoire » ou en « Philosophie ». Mais l'Histoire, celle avec un grand H encore une fois, mérite bien ce détour par l'humour pour mieux atteindre le présent et jouer son rôle d'éclaireur, pour nous qui ne savons pas toujours tirer les leçons de l'expérience.

Inclassable aussi, cette « bibliomule », parce qu'elle est autant attachante et têtue que ses trois acolytes sont téméraires et profonds, lancés qu'ils sont dans une aventure picaresque qui les dépasse...

Et parce que le livre est partout dans un monde où le numérique semble vouloir gagner la partie, ce magnifique ouvrage devient, de par sa forme même, également inclassable. Qu'on le nomme bande dessinée (« hors collection », précise l'édi-



*La bibliomule de Cordoue* (novembre 2021, 35 euros)

teur) ou roman graphique, ce livre mérite d'être au rayon « Beaux-arts » ou « Beaux livres ».

Cette *Bibliomule de Cordoue* entend bien rivaliser avec ses ancêtres en s'habillant d'une soigneuse reliure – laissant apparaître une cordelette signet (plus couramment nommée marque-page) –, d'une tranche teintée d'un beau bleu nuit profond, d'un dos magnifique rouge et or et d'une couverture travaillée à la manière d'un ancien manuscrit médiéval avec calligraphie et enluminures dorées.

(1) – La bande dessinée est un mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes. Un roman graphique est une bande dessinée, généralement pour adultes, d'une longueur comparable à celle d'un roman, caractérisée par la grande place accordée au texte (sources : Larousse).

## Connaissance contre bêtise...

## Partage contre pouvoir...

Mais alors, un livre ne serait-il indispensable que parce qu'il est inclassable et beau ? Certainement pas. Ce qui pourrait bien rendre indispensable l'aventure de ces trois compères et de cette mule, c'est qu'elle est, au fond, universelle. Cette aventure qui conduit nos trois héros et une mule à protéger des livres au péril de leur vie, c'est celle de la connaissance contre la bêtise, du partage contre le pouvoir. Et que nous le voulions ou non, nous n'en avons pas fini de devoir protéger, et les livres, et surtout leurs contenus. Certes, le regard rétrospectif sur l'Histoire laisse apparaître des failles et des contradictions, mais ce sont celles-ci qui permettent de faire avancer ce que nous savons sur nous-mêmes et sur le monde. Dans ses remerciements, Léonard Chemineau (dessinateur) annonce clairement : « *J'ai toujours souhaité faire des livres pour changer le monde, et grandir en moi-même. Eh bien, j'ai bien l'impression que notre bonne vieille mule a contribué sur les deux tableaux* ».



« Ces livres ne sont pas à vous ! Ils appartiennent à l'humanité toute entière ! » (page 228) : et si ce beau message devenait la devise des « bibliomules », bibliobus et autres bibliothèques d'hier, d'aujourd'hui et plus encore de demain quand tout, nous fait-on croire, sera dématérialisé et soi-disant accessible (si les algorithmes nous y autorisent...) ?

Pour que le savoir, la connaissance, la curiosité du monde traversent l'Histoire de l'humanité, encore faut-il veiller à s'écouter et à se respecter, lutter aussi à armes égales : savoir contre savoir et non connaissance contre quête du pouvoir, bibliothécaires contre mercenaires et autres hommes en armes d'acier, sens de la curiosité contre enjeux économiques.

Alors, à notre tour, lecteurs, amoureux des livres et de la libre circulation des idées, faisons en sorte de rendre indispensable *La bibliomule de Cordoue*, roman graphique de Wilfrid Lupano (scénariste) et Léonard Chemineau (dessinateur).

Partie du Moyen Âge, cette aventure interroge au fond sur ceux qui veulent unifier et contrôler le savoir et les connaissances, sur ceux qui se donnent le pouvoir de réglementer sur la conservation et l'accès à ce qui fait le savoir, non pas local, mais de l'humanité toute entière au-delà des croyances, des religions, des pays, et plus encore des supports sur lesquels il est transporté pour parvenir à traverser les temps.

***La bibliomule de Cordoue*** : 264 pages pour s'interroger sur ce qu'il faut d'engagement et de volonté pour donner de la grandeur à la politique et à la culture.

## Résumé de l'éditeur

Califat d'Al Andalus, Espagne. Année 976. Voilà près de soixante ans que le califat est placé sous le signe de la paix, de la culture et de la science. Le calife Abd el-Rahman III et son fils al-Hakam II ont fait de Cordoue la capitale occidentale du savoir. Mais al-Hakam II meurt jeune, et son fils n'a que 10 ans.

L'un de ses vizirs, Amir, saisit l'occasion qui lui est donnée de prendre le pouvoir. Il n'a aucune légitimité, mais il a des alliés. Parmi eux, les religieux radicaux, humiliés par le règne de deux califes épris de culture grecque, indienne, ou perse, de philosophie et de mathématiques. Le prix de leur soutien est élevé : ils veulent voir brûler les 400 000 livres de la bibliothèque de Cordoue. La soif de pouvoir d'Amir n'ayant pas de limites, il y consent.

La veille du plus grand autodafé du monde, Tarid, eunuque grassouillet en charge de la bibliothèque, réunit dans l'urgence autant de livres qu'il le peut, les charge sur le dos d'une mule qui passait par là et s'enfuit par les collines au nord de Cordoue, dans l'espoir de sauver ce qui peut l'être du savoir universel. Rejoint par Lubna, une jeune copiste noire, et par Marwan, son ancien apprenti devenu voleur, il entreprend la plus folle des aventures : traverser presque toute l'Espagne avec une « bibliomule » surchargée, poursuivie par des mercenaires berbères.

Cette fable historique savoureuse écrite par Wilfrid Lupano (*Les Vieux Fourneaux, Blanc autour...*) et servie par le trait joyeux de Léonard Chemineau (*Le Travailleur de la nuit, Edmond...*), fait écho aux conflits, toujours d'actualité, entre la soif de pouvoir et la liberté qu'incarne le savoir.